

ETRE
PRÈS DE
CEUX QUI
SONT
LOIN DE
TOUT



Regards Croisés

Journal des bénévoles des Pays de l'Adour

N°20 - Juillet 2017

Sommaire

2 → 4 DOSSIER JARDINS
SOLIDAIRES

5 → 6 VIE DE LA DÉLÉGATION

7 → 8 DANS LES TERRITOIRES

9 SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE

9 YOUNG CARITAS

10 → 11 LA VIE DU SECOURS
CATHOLIQUE-CARITAS
FRANCE

11 L'INSTANT COM'

11 COIN LECTURE

12 POUR MÉDITER...

DÉLÉGATION DES PAYS DE L'ADOUR

1, AVENUE DE MONTBRUN - 64600 ANGLET
TÉL. 05 59 50 70 80
paysdeladour@secours-catholique.org

PÔLE D'ANIMATION BÉARN

5, AVENUE DU 143^e RIT - 64000 PAU
TÉL. 05 59 13 00 80
polebearn.642@secours-catholique.org

PÔLE D'ANIMATION LANDES

102, AVENUE F. PLANTÉ - 40100 DAX
TÉL. 05 58 58 31 00 (le mercredi)
ET 05 59 50 70 80 (les autres jours)
accueil.polelandes.642@secours-catholique.org

PÔLE D'ANIMATION PAYS BASQUE

1, AVENUE DE MONTBRUN - 64600 ANGLET
TÉL. 05 59 50 70 80
polepaysbasque.642@secours-catholique.org

↳ paysdeladour.secours-catholique.org

Facebook **Secours Catholique des Pays de l'Adour**

ISSN 2259-7999

CRÉDITS PHOTOS :

SECOURS CATHOLIQUE - FOTOLIA

RÉALISATION : BOOMACOM BIDART

Edito

UN VRAI «BIEN VIVRE ENSEMBLE»...



«UN VRAI BIEN VIVRE ENSEMBLE» / ©SCCF 642

Depuis mars nous avons, Jean Michel et moi, rejoint le bureau de la délégation des Pays de l'Adour. Ainsi que je vous l'avais écrit, j'ai commencé à aller à votre rencontre en participant à deux conseils de territoire et à des rencontres comme les «3 jours Fous sur les Boutiques Solidaires» et les journées consacrées à l'Accès Digne à l'Alimentation.

Lors de ces rencontres, j'ai été impressionné par l'engagement, la volonté d'être au service, la vitalité qui régnaient dans les équipes et surtout la convivialité que vous vivez les uns avec les autres : un vrai «Bien Vivre ensemble». J'étais heureux de vivre avec vous ces temps de vie fraternelle où nous ressentons la possibilité de faire bouger les choses pour que la vie de ceux qui sont en situation difficile soit reconnue, entendue et améliorée.

J'ai aussi découvert plusieurs initiatives et projets qui se sont créés en s'appuyant sur une écoute préalable des attentes des personnes rencontrées, une grande proximité avec elles et une volonté de porter les projets ensemble. C'est vraiment la concrétisation d'un axe fort de notre projet de délégation : Tous Acteurs Bénévoles – Personnes Rencontrées - Animatrice (teur) et Bénévole Réfèrent(e).

Dans ce numéro, des échos de ces actions, vous sont proposés. Laissez-vous interpeller ! Ils peuvent vous donner des idées à partager en équipe... A bientôt. Bien fraternellement.

Michel Lassagne, Président

Actions collectives : zoom sur les jardins solidaires

LES JARDINS SOLIDAIRES DANS NOTRE DÉLÉGATION : UNE INITIATIVE AU CŒUR DES ACTIONS COLLECTIVES

Jeanne-Marie Boudant, coordinatrice en animation pour notre délégation, fait ici le point.

Suscitant la mobilisation d'acteurs dans nos équipes, les jardins solidaires fleurissent au fil des réflexions des équipes, comme des moyens de se mettre ensemble en mouvement mais aussi des objectifs pour accéder à une meilleure alimentation.

- Moyens pour favoriser la participation de tous, les jardins solidaires sont une belle illustration des talents que chacun peut mettre au service d'un projet commun.

- Objectif en lui-même, le jardin solidaire est une façon efficace

de permettre un accès digne et durable à une bonne alimentation pour tous.

Qui n'a jamais fait l'expérience d'échanges qui passent du papotage anodin au partage profond, à l'occasion d'une opération de semis en famille ou entre amis ? C'est aussi ce que permettent de tels projets. Des jardiniers en herbe aux plus confirmés, nous pouvons tous devenir acteurs de tels projets !

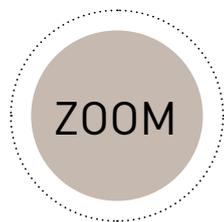


«LE SECOURS CATHOLIQUE PLAIDE POUR UN ACCÈS DIGNE À L'ALIMENTATION POUR TOUS © SCCF»

LE REGARD DU SECOURS CATHOLIQUE SUR LES JARDINS SOLIDAIRES

«Au national, nous avons repéré une centaine de jardins solidaires dans les délégations, et d'autres à l'Association des Cités du Secours Catholique (ACSC). Chaque jardin a son fonctionnement, son organisation : parcelles collectives, individuelles, charte des jardiniers, guide de jardinage, maraîchage, animation du jardin, recueil de paroles de jardiniers qui enlèvent les mauvaises herbes de la tête, etc ! Bref, une belle façon de cultiver ensemble la solidarité autour de la terre.»

► D'après un propos de Claude Bobey, responsable du pôle animation au siège



CE QUE DIT LE DROIT FRANÇAIS SUR LES NOUVELLES FORMES DE JARDINS COLLECTIFS

Définition du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie français : « On entend par jardins partagés les jardins créés ou animés collectivement, ayant pour objet de développer des liens sociaux de proximité par le biais d'activités sociales, culturelles ou éducatives et étant accessibles au public ».

Proposition de loi relative aux jardins familiaux et aux jardins d'insertion du 2 juillet 2003 par M. Hilaire FLANDRE au nom de la commission des affaires économiques :

1. Les jardins d'insertion

Face à la montée des situations d'exclusion depuis une vingtaine d'années, est apparue une catégorie de jardins collectifs dont l'objectif, davantage que la production maraîchère, est la réinsertion de personnes en difficulté sociale ou professionnelle (chômeurs, bénéficiaires du RMI, handicapés, personnes isolées, jeunes en difficulté scolaire, anciens détenus ...), sous l'égide d'un animateur bénévole ou salarié chargé de leur accompagnement. Ces jardins d'insertion ont été

reconnus et réglementés par la loi d'orientation du 29 juillet 1998 relative à la lutte contre les exclusions, ainsi que par ses textes d'application, qui les intègrent dans le cadre plus large des « chantiers d'insertion ». (...) On estime leur nombre à quelques milliers, regroupés comme les jardins familiaux en associations : Jardins d'aujourd'hui, Jardins de la solidarité (...) cultivons la solidarité, Jardins de cocagne ...

Pour les publics en difficulté, le jardinage constitue un parfait outil d'insertion : exigeant patience, labeur, minutie, entraide et responsabilité, il rétablit le lien entre l'homme et la nature, est rapidement valorisé par la récolte de légumes, fruits ou fleurs et contribue à réintégrer les personnes concernées dans des réseaux de solidarité.

2. Les jardins partagés

Cette nouvelle catégorie de jardins collectifs, (...) ne date que d'une demi-douzaine d'années, [et] s'inspire d'une expérience originale menée aux Etats-Unis. Les habitants de New-York se sont (...) appropriés des terrains délaissés pour en faire des jardins gérés collectivement, dont l'objectif est moins le jardinage stricto sensu (même s'il y est présent) que l'amélioration du cadre de vie, la création d'un lieu d'échange et de rencontre entre habitants du quartier, l'éducation à l'environnement, l'organisation d'activités culturelles ... Ouverts aux passants, non cloisonnés en parcelles individuelles, fréquentés par un public intergénérationnel et multiethnique, ces jardins créés, aménagés, entretenus et gérés par des collectifs d'habitants réunis au sein d'as-

sociations de quartier sont donc le cadre d'activités ludiques, festives, éducatives culturelles et artistiques n'ayant de limite que l'imagination de leurs membres (fêtes de quartier, pique-niques, concerts, fresques, cinéma en plein air, installations, cafés botaniques ...).

Appelés indifféremment «jardins communautaires», «jardins collectifs d'habitants», «jardins urbains de proximité», «jardins de quartier» ou encore «jardins partagés», ils fleurissent aujourd'hui dans toutes les grandes villes de France (Lyon, Lille, Nantes, Marseille, Bordeaux, Brest ...) où ils sont souvent gérés en étroite association avec les services de la municipalité dans le cadre de la politique de la ville.

► Extrait de <http://www.senat.fr/rap/102-376/102-3761.html>




ZOOM

CE QUE DIT L'EGLISE SUR L'EXPLOITATION DE LA TERRE

Extrait de la lettre encyclique «Laudato Si»
du Pape François – mai 2015

Pape François



Loué sois-tu
ENCYCLIQUE



BAYARD  MAMÉ

§93 «Aujourd'hui, croyants et non croyants, nous sommes d'accord sur le fait que la terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous. Pour les croyants cela devient une question de fidélité au Créateur, puisque Dieu a créé le monde pour tous. Par conséquent, toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés. (...)Saint Jean-Paul II a rappelé avec beaucoup de force cette doctrine en affirmant que « Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclusion ni privilégier personne ». Ce sont des paroles denses et fortes. Il a souligné qu'« un type de développement qui ne respecterait pas et n'encouragerait pas les droits humains, personnels et sociaux, économiques et politiques, y compris les droits des nations et des peuples, ne serait pas non plus digne de l'homme »

LE JARDIN AU TERME
DE CETTE SEMAINE
DE PERMACULTURE /
©SCCF 642

SEMAINE DE LA PERMACULTURE À ARGOTE (BAYONNE)

Courant mai, l'équipe d'Argote, à Bayonne, s'est lancée dans la belle aventure d'un jardin aux couleurs de la diversité et du partage.

Une expérience qui enseigne beaucoup plus
que le jardinage !

Au Jardin Solidaire du Secours Catholique, ça pousse ! Et dans le bon sens. Dans le respect de la terre et des insectes, dans le partage et dans la bienveillance. Il n'est demandé à personne d'aller au-delà de ses forces, c'est avant tout un lieu de convivialité. On peut y passer une après-midi à observer. C'est déjà, dans l'esprit de la permaculture, un grand travail accompli. Nous y accueillons des « voisins » et des « voisines », en leur proposant un temps d'échange différent, où les mots ne sont pas forcément nécessaires. Les cultures s'y rencontrent d'une autre manière, dans un esprit de dialogue et d'enrichissement mutuel.

Les personnes peuvent échanger et y flâner, certains cultivent même leurs propres plants, car ils s'y sentent bien. Et n'oublions pas que tout commence par des racines... Au fil des saisons, le jardin solidaire voit pousser des légumes et des amitiés. Les relations humaines retrouvent le temps long, celui de la nature et du non-instantané. Ce qui pousse au jardin est à l'image de ce que nous voulons pour la société : une abondance frugale !

Le principe de la permaculture est de prendre soin de la terre, ce qui signifie ne pas utiliser de pes-

ticides et laisser faire la nature à sa guise. C'est aussi de prendre soin des êtres humains, ne pas aller au-delà de leurs forces, ni empiéter sur leur temps libre. Enfin, et surtout, cela consiste à partager les ressources. Car parfois une petite cueillette, un petit rien, peut remplir un estomac tristement vide. Et la détresse n'est pas toujours là où on la voit le plus.

Une « mauvaise herbe » est désignée comme telle jusqu'au jour où on lui trouve ses propriétés, et parmi nous, combien de « mauvaises herbes » ? A cause du productivisme et du manque de respect de la nature, chaque année dans le monde, ce sont des dizaines d'espèces qui disparaissent, et à chaque fois qu'une espèce disparaît, c'est un livre qui disparaît. En s'inspirant du principe de la permaculture, nous pourrions protéger papillons, bourdons, vers de terre, que l'on revoit d'ailleurs réapparaître au jardin du Secours Catholique, mais qui étaient là bien avant que nous soyons sur Terre.

► **Nicolas Kocimski
et Jérémy Farge
Bayonne**

Actions collectives : zoom sur les jardins solidaires

À SOUMOULOU, LES IDÉES FLEURISSENT !

Depuis plusieurs mois, les idées germent et ne cessent de fleurir à Soumoulou. A partir d'une réflexion engagée avec les familles du Secours Catholique recevant des colis alimentaires, une réflexion globale a été engagée vers un projet permettant l'accès à des produits frais.

Un beau projet qui commence à porter des fruits...!

Plusieurs parcelles permettent d'améliorer le quotidien des familles en demande d'aide alimentaire. De la sèmençe des plants dès la fin de l'hiver aux premières récoltes en mai, tout se fait collectivement par les membres du nouveau groupe alimentaire Uninat. Sans distinction entre nous, nous nous appelons les « Uninatures ».

Autour d'un moment de travail vécu dans la convivialité, chacun peut apprendre de nouvelles techniques, partager rires mais aussi pleurs quelquefois. L'écoute et l'attention à l'autre, restent les principales préoccupations de chacun. Les enfants participent aussi à cette belle aventure et découvrent le plaisir de jardiner. Ils adorent !

Avec du bois de récupération, les plus grands ont fabriqué tables et bancs à la taille des petits : un bonheur de voir ainsi cette collaboration !

La famille dans son intégralité, trouve sa place et la répartition des récoltes s'échange contre des tickets d'une monnaie commune, l'Uninat, qui se gagne lors d'échanges de services entre membres du groupe.

**Jordan et Nicole -
Soumoulou**



LES PRODUCTIONS DU JARDIN PARTAGÉ DE SOUMOULOU : QUELLE SATISFACTION ! @SCCF 642

CÔTÉ CŒUR-CÔTÉ JARDIN : ÇA SE PASSE DU CÔTÉ DE LABASTIDE D'ARMAGNAC !

Depuis quelques années à Labastide d'Armagnac, un Jardin Solidaire a vu le jour. Au fil des saisons, le projet s'est essoufflé et a été quelque peu laissé de côté, mais il n'a jamais été totalement abandonné. Il y a quelques mois, sous l'impulsion de quelques villageois optimistes et motivés, épaulés par une jeune en Service Civique au Secours Catholique, le projet a été relancé.

Ce jardin, qui se définit comme le Jardin du Partage, renaît peu à peu, telle une jeune pousse un matin de printemps, après la dormance de l'hiver, renaissant plus vigoureusement que jamais, bien décidée cette fois-ci, à étendre ses branches plus haut vers le ciel. La petite équipe pleine d'enthousiasme, qui s'attèle à l'aider à croître ainsi, a bon espoir d'accueillir très vite, d'autres habitants du village et alentours, qui feront vivre ce lieu. Ne manquant pas d'idées et de courage, ils sont en train d'aménager le terrain pour donner envie à chacun d'y venir régulièrement : que ce soit pour jardiner ensemble, rencontrer d'autres personnes, discuter, échanger, se ressourcer, contempler, créer du lien ... lien avec les autres et lien avec la nature, y développer la solidarité, l'entraide et le partage.

Du partage ici, il y en a sous plusieurs formes : partage de savoirs, de passions, de temps, de récoltes et bientôt partage d'ob-

jets et de livres, puisque l'installation d'une boîte à dons et d'une boîte à livres est prévue au cœur du jardin, pour concrétiser l'esprit de solidarité mais aussi de respect de l'environnement en passant par cette alternative au gaspillage.

D'ailleurs ce petit coin de nature a été baptisé « Côté Cœur - Côté Jardin » pour allier ces deux dimensions phares du projet. Tout y est et y sera pensé pour que chacun s'y sente bien : l'espace d'accueil sera très prochainement équipé de bancs, canapés, tables en palettes, fabriqués au cours d'un atelier avec les volontaires. Ainsi ceux qui le souhaitent pourront se reposer plus confortablement, partager un goûter ou même un repas. Il est prévu de dédier un espace spécifique aux enfants : jeux, parcours sensoriel, bacs potagers et autres activités ludiques seront proposés pour que les parents, grand-parents, assistantes maternelles et autres personnes accompagnées

d'enfants puissent venir l'esprit plus tranquille.

Le tout placé dans l'esprit de la permaculture, chère aux membres de l'équipe motrice, puisque plus qu'une simple technique de jardinage, elle est une véritable philosophie englobant tous les aspects essentiels qui constituent ce lieu, qui est plus qu'un simple jardin, à savoir : prendre soin de la Nature, prendre soin de l'humain, créer l'abondance et redistribuer les surplus.

Alors n'hésitez plus à y venir et à y revenir, quand vous le voulez et lors des ateliers et événements qui ne manqueront pas d'y être organisés. D'ailleurs vous pourrez même en proposer et/ou en organiser, puisque chacun est appelé à participer activement pour faire vivre ce Jardin du Partage, que ça soit Côté Cœur ou Côté Jardin ou les deux, à vous de choisir !

➤ **Adeline Boucheraa -
Labastide d'Armagnac**

Vie de la délégation

LES 3 JOURS FOUS DES BOUTIQUES SOLIDAIRES

Une dizaine d'années maintenant que les boutiques solidaires ont vu le jour dans notre délégation. Dans beaucoup d'équipes, des bénévoles se sont mobilisés pour développer, à travers le vêtement, de nouveaux espaces de solidarité. Aujourd'hui, ce sont 32 boutiques qui accueillent entre 20 et 100 personnes à chaque ouverture, et une moyenne de 3 à 10 bénévoles qui se retrouvent aussi pour les accueillir.



Le moment était venu de faire un premier bilan de ce que chaque groupe vit et expérimente dans sa boutique solidaire, le moment aussi pour la délégation de proposer un temps de partage et de remerciement pour toutes les personnes qui donnent de leur temps.

Un comité de pilotage a planché sur l'organisation de ces 3 jours. Une première journée sous le signe de l'accueil, le mot de bienvenue de notre président Michel Lassagne, un temps de réflexion et de spiritualité, puis la présentation du projet national et du projet de délégation pour entrer dans la dynamique initiée du Secours Catholique Caritas France. Un spectacle d'improvisation a clôturé la journée.

Sous l'égide des collègues animateurs venus de Gironde et de Périgord-Agenais, la deuxième journée touchait au cœur des expériences des boutiques solidaires. Toute la journée, les 60 participants ont pu approfondir leur vécu et leurs intuitions sur

les grands thèmes retenus par le comité de pilotage : Vous avez dit solidaire !, le rôle social d'une boutique solidaire, la vie dans cet espace, l'aménagement de cet espace, la communication interne et externe. Puis, ce fut le temps des ateliers : ils proposaient des incontournables que nous voulons vivre dans nos boutiques solidaires. A partir d'une mise en commun le dernier jour, l'idée se construit de réaliser un document final qui serait une charte pour toutes les boutiques solidaires de notre délégation. Cet outil permettra aux équipes de travailler dans la même perspective, qui donnera à chacune des clés pour continuer à développer ce magnifique engagement dans la solidarité.

La folie s'est déclinée sous tous les tons, avec des idées un peu loufoques : un atelier « je crée ma boutique idéale » où chacun pouvait à chaque instant rajouter sa touche personnelle, des repas très complets et soignés, une sortie Biarritz by night très sympathique, des rencontres entre bénévoles et aussi bénéficiaires des boutiques solidaires. Bref, ces 3 jours nous ont donné de l'élan pour l'année à venir !

➤ **Valérie Moïse,**
membre du Copil
des 3 jours fous



RECUEIL DES TÉMOIGNAGES
DIFFUSÉ À L'ENSEMBLE DES
ÉQUIPES DE LA DÉLÉGATION
© : SCCC 642

UNE DÉMARCHE QUI DONNE LA PAROLE À TOUS...

Les 1^{er} et 2 avril dernier, a eu lieu à la Cité-Saint-Pierre à Lourdes, un WE organisé par notre délégation, intitulé «A Toi la parole !»

50 personnes, dont 15 jeunes et enfants de notre délégation y ont participé et ont saisi la perche que le Secours Catholique leur tendait : celle du micro pour prendre la parole !

Prendre la parole pour se dire, pour partager son parcours de vie, ses difficultés, ses espoirs et ses rêves a été le cap du samedi. C'est également à ces questions, mais sous une autre forme, qu'a porté la proposition de témoignage devant la caméra, en réponse à des questions posées, identiques pour les 15 témoins volontaires. Ces témoignages ont été l'objet d'une retranscription écrite collectée dans un recueil envoyé par mail à toutes les équipes, et disponible sur version papier auprès des secrétariats et des animateurs.

Le dimanche lui, a été consacré à une réflexion individuelle puis collective vers une prise de parole orientée vers nos candidats aux élections législatives. Plusieurs sujets ont été objets des réflexions : environnement, santé, vivre ensemble, travail, culture, handicap, famille et éducation, numérique, jeunes et enfants, et accès à une alimentation de qualité. Cette réflexion déclinée en petites équipes de ruches puis mise en commun, a permis de dégager des souhaits et des pistes d'évolution à faire connaître à nos élus.

Ainsi, s'est dessinée la perspective de rencontrer les candidats aux élections législatives des départements des Landes et des Pyrénées Atlantiques.

Au terme de ce WE, chacun, jeunes et adultes, a exprimé sa vive satisfaction à ce que la parole soit donnée à ceux qui, d'habitude ne l'ont pas. C'est un réel encouragement pour nos équipes, à ne pas hésiter à solliciter et donner la parole à chacun : bénévole comme personne accompagnée par notre association.

La parabole qui est ressortie de ce WE, est celle du colibri (que vous trouverez en 4^{ème} de couverture de ce Regards Croisés).

➤ **A chacun de prendre sa part.**
Et vous, avez-vous fait la vôtre ?!



INTERPELLER LES POLITIQUES... MAIS EST-CE BIEN LE RÔLE DU SECOURS CATHOLIQUE ?

Avec l'autorisation de Drôme-Hebdo du 12 juin 2017, nous diffusons l'interview de Véronique Fayet, présidente nationale du Secours Catholique - Caritas France, réalisé par Flora Chaduc.

Est-ce le rôle de Secours Catholique Caritas France au niveau national d'avoir une vision et un discours un peu plus politique pour interpeller ceux qui font les lois ?

«Je crois que cette dimension politique est très importante au Secours Catholique. Elle a toujours été présente mais a été mise entre parenthèses durant des années où on était plus dans l'action de terrain, de la distribution aussi. Depuis quelques années, il y a un vrai basculement qui se fait dans une dimension extrêmement politique, dans le sens le plus noble du terme. Et ça se fait conjointement avec une valorisation de la parole des personnes en précarité. Parce qu'on ne peut pas tenir un discours politique cohérent et fondé, si on n'a pas d'abord écouté les personnes qui vivent la précarité pour savoir ce qu'elles pensent de tous ces changements. Il faut la solidarité mais aussi la fraternité.»

Vie de la délégation

LES RENCONTRES AVEC LES CANDIDATS ONT EU LIEU !

Suite au WE «A toi la parole», des 1^{er} et 2 avril 2017 à Lourdes, un groupe de personnes présentes à Lourdes a accepté d'aller à la rencontre des candidats aux élections législatives des Landes (3 circonscriptions) et des Pyrénées Atlantiques (6 circonscriptions) les 1^{er} et 2 juin derniers. Ces rencontres se sont vécues en présence de journalistes.

La liste des candidats officiels a été rendue publique auprès des préfectures le lundi 22 mai au matin : 81 candidats dans les Pyrénées Atlantiques et 38 dans les Landes. Il a alors fallu trouver le maximum de coordonnées de ces candidats dont la plupart venaient de la société civile, n'ayant eu aucun mandat d'élu par le passé. Notre secrétariat en ses deux pôles, a fait un travail titanesque. Sur 119 candidats, seuls 19 adresses n'ont pas été trouvées :

nous avons donc pu adresser un courrier d'invitation signé de notre président à 84% des candidats. Les rencontres étaient planifiées en 3 dates et lieux : pour les Landes, le jeudi 1^{er} juin, après-midi à Tartas ; pour le Béarn, le vendredi 2 juin, matin à Pau ; pour le Pays Basque, ce même vendredi, mais l'après-midi à Bayonne. Au total, ce sont 24 candidats ou membres des équipes de candidats qui ont répondu présent à l'invitation.

Chaque rencontre se déroulait ainsi : après une présentation des personnes présentes, était projeté un extrait du film des témoignages, avec la question «Qu'avez-vous envie de dire aux candidats aux élections de cette

année ?». Ces premiers mots ouvraient la voie et les voix des témoins qui abordaient, par l'alternance des prises de parole et les témoignages les plus à-propos, les thèmes de l'accès à une alimentation digne, l'accès à la santé, l'accès au travail et les questions autour des migrations. L'écoute de la part des candidats a été marquée de respect mais il a été nécessaire de rappeler quelques points au début des témoignages : que les témoignages avaient valeur pour eux-mêmes car il s'agit du vécu des personnes qui sont là ; que les situations décrites ne sont pas toujours normales ni conformes aux lois en vigueur mais ça n'est pas pour cela qu'elles n'existent pas ; qu'avec cet exercice, les personnes qui témoignent doivent sortir de leur rôle de «femme et homme courage» pour pointer des difficultés auxquels elles sont confrontées. Il ne s'agit pas de s'apitoyer sur leur sort mais plutôt d'entendre ce qui est de l'ordre d'injustices et de changements à faire opérer ; et enfin, que nous demandions aux candidats un exercice inhabituel pour eux : écouter et ne pas parler !

Les échanges avec les témoins se clôturaient par une présentation des «15 propositions pour

une France solidaire dans le monde en 2017». Ce document a été réalisé par 4 associations (Secours Catholique, CCFD, Oxfam et Actionaid pour des peuples solidaires) et a été remis en séance à chaque candidat, avec une présentation et une explication du formulaire d'engagement en ligne. Ces engagements sont visibles sur le site : <http://solidarite2017.org>. 7 candidats rencontrés ont «joué le jeu» de cet engagement en ligne.

Voici ici quelques réactions des candidats, plus ou moins dérangés par l'exercice, au terme de ces deux heures, autour d'un verre de l'amitié : «Nous ne sommes pas des politiciens et nous sommes, pour certains, dans les mêmes galères que vous». «Il faudrait nous donner des projets à porter et des propositions à faire». «Il ne faut pas tout attendre des politiques. C'est à chacun de se bouger, on ne peut pas se contenter de se plaindre». «C'est exigeant de ne pas parler !». «Merci et bravo aux témoins de s'être livrés sur leurs parcours de vie et leurs difficultés». «Nous n'avons jamais des témoignages de si grande qualité et d'authenticité. Quand nous faisons du porte à porte, les gens ne nous parlent pas comme ça.»

«Merci d'avoir organisé une telle rencontre. On nous demande souvent ce qu'on pense de telle ou telle situation, mais on écoute finalement très peu des gens nous dire ce qu'ils vivent.»

Du côté des 5 témoins (Virginie, Aline, Nicole, Hassiba et Jordan), l'exercice a été exigeant et fatigant. Nous les remercions une nouvelle fois pour leur engagement actif dans cette démarche et partageons ici quelques-unes de leurs réactions au terme de ces deux jours : «En témoignant et en rencontrant les candidats, on a fait notre part. Maintenant, c'est aux candidats de faire leur une fois qu'ils seront élus.» (cf. parabole du colibri). «Il faut de la confiance pour parler comme ça.» «Pourquoi ne pas aller voir nos élus locaux ?»

➤ **Voilà une démarche qui ne fait que commencer...**

LA DIMENSION POLITIQUE DE L'ACTION DU SECOURS CATHOLIQUE : UNE INTUITION PORTÉE PAR SON FONDATEUR

Avec cet extrait de «Les deux enveloppes», (MSC, n°237 – Janvier 1973), Jean Rodhain, fondateur du Secours Catholique, explique bien combien l'action politique fait partie de l'ADN du Secours Catholique.

«Il y a 10 ans pour acheter un tracteur agricole, ce paysan d'Afrique devait vendre cinq sacs de cacao. En 1973, il doit payer l'équivalent de dix sacs. Même en produisant plus, il s'appauvrit. Réunis à Santiago pour remédier à ce déséquilibre mondial, les experts, au lieu d'apporter des remèdes, ont dû se contenter de constater ce déséquilibre grandissant. Ceci nous appelle à choisir. Le législateur de demain peut influencer sur ces structures internationales et y faire pénétrer une justice éclairée. Vous me dites que je fais de la politique ? Exactement : la Charité conduit à préparer la justice sociale et donc à travailler aux structures de la cité qui conditionnent cette justice. Mais ceci nous appelle aussi à transposer. Quand l'Évangile condamne «ce monde», il ne s'agit pas d'un mythe babylonien. Il s'agit en 1973 de ce monde de l'argent ; il s'agit de ces trusts insaisissables qui pèsent sur tous les problèmes au plan international ou local.»

| JEAN RODHAIN EN 1970 / © : SCCF



Dans les territoires

DANS LES LANDES, DU NOUVEAU POUR LES TERRITOIRES

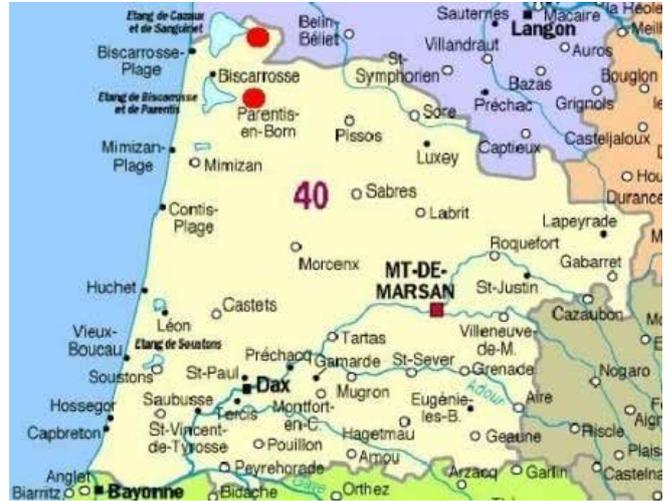
Un Territoire d'animation doit bien correspondre à des réalités humaines, culturelles et socio-économiques cohérentes. Autrement dit prendre en compte la vie, les habitudes, les points communs de toute une population.

Dans les Landes, les équipes, accompagnées par leurs bénévoles référentes et leurs animatrices, sentaient depuis quelques temps que «quelque chose clochait». Des disparités internes à chaque Territoire se faisaient sentir, et ne facilitaient pas la mise en projet dans un même élan.

Aussi une réflexion a-t-elle été menée pour identifier ce qui réunissait ou distinguait les habitants de chaque coin du département, les partenariats qui étaient possibles ici ou là, les problématiques diverses vécues par la population et notamment les personnes ou familles les plus en difficulté.

La conclusion a vu la lumière : 4 Territoires, avec chacun sa cohérence humaine. 4 Territoires qui présentent chacun une unité et des points d'appui identifiés. L'un au nord (Haute-Lande et Armagnac), l'un au sud-Est (Marsan et Tursan), l'un au Sud-Ouest (Chalosse) et l'autre sur la côte landaise.

Il faut gager qu'à partir du 1er septembre prochain, chacun de ces «bassins de vie» trouvera aisément ses pistes d'action communes et un dynamisme directement ajusté aux réalités locales. Bon vent aux quatre nouveaux bébés. Bon travail aux 700 bénévoles de cette partie de la délégation !



UN NOUVEAU DÉCOUPAGE TERRITORIAL À PARTIR DU 1^{ER} SEPTEMBRE PROCHAIN LIBRE DE DROIT

Thomas Guérard - Délégué

TERRITOIRE CHEMINS ET RIVIÈRES

Equipe d'Aire sur Adour

Ouvrons plus grand nos portes

Une réflexion en cours à Geaune

Depuis fin 2016, les bénévoles de l'équipe d'Aire sur Adour vivent l'appel !

L'appel de la réalité de la commune de Geaune, l'appel de son maire qui souhaite porter avec les acteurs mobilisables du terrain, une réflexion globale sur une réponse vers plus de lien social, l'appel des acteurs sociaux locaux qui souhaitent réfléchir avec d'autres. Quelle chance alors de sentir que des projets peuvent s'envisager ! Un questionnaire réalisé avec des partenaires sociaux et associatifs locaux est en cours de diffusion, afin de repérer les besoins de la population et ainsi envisager une réponse au plus près. A Geaune, la réflexion se décline aux couleurs du partenariat !

➤ Charlotte Gaillard-Animatrice du territoire

TERRITOIRE ADOUR, GAVES, OCÉAN

Equipe de Pontonx

Osons ensemble la fraternité

Soirée Bol de riz

Le vendredi 7 avril dernier, a eu lieu la soirée bol de riz sur le thème «Chemin de Saint Jacques de Compostelle», voulue par le Secours Catholique de Pontonx, aidée par la paroisse Saint Vincent Notre Dame.

Michel, Josy, Thierry, Jérôme et Yamina ont témoigné des émotions ressenties pendant leur pèlerinage. La vidéo de Pascale a également contribué à la qualité de la soirée. Le bol de riz offert par Gilles «Le rond-point des gourmets» de Saint Vincent de Paul ne donne l'envie que d'une chose : recommencer !

➤ L'équipe de Pontonx

TERRITOIRE PAYS BASQUE INTÉRIEUR

Equipe d'Espelette

Recherche de sens

Journée de ressourcement pour l'équipe

Le 28 avril dernier, 10 bénévoles de notre équipe ont répondu présent à l'invitation à partager une journée... qui ne sert à rien... apparemment !

Une journée sans avoir des choses à faire, sinon de s'écouter, de partager et de mieux se connaître. Notre objectif visait à ressouder l'équipe en favorisant la découverte mutuelle par une journée partagée ensemble. Nous avons commencé la journée par la lecture et une discussion autour d'un texte qui a fait écho à ce que chacun vivait dans son engagement au Secours Catholique ou ailleurs et comment améliorer et/ou projeter une action pour 2017. Puis, le repas au restaurant fut un moment convivial et joyeux qui s'est poursuivi par une marche autour du village et la visite guidée de l'église d'Ixassou. Nous nous sommes quittés à 16h30 avec la ferme conviction que nous devons poursuivre dans cette voie.

➤ Danielle Duhalde - Espelette

Dans les territoires

TERRITOIRE CHEMINS ET RIVIÈRES

Equipe d'Aire sur Adour

Ouvrons plus grand nos portes

Une réflexion en cours à Geaune

Depuis fin 2016, les bénévoles de l'équipe d'Aire sur Adour vivent l'appel !

L'appel de la réalité de la commune de Geaune, l'appel de son maire qui souhaite porter avec les acteurs mobilisables du terrain, une réflexion globale sur une réponse vers plus de lien social, l'appel des acteurs sociaux locaux qui souhaitent réfléchir avec d'autres. Quelle chance alors de sentir que des projets peuvent s'envisager ! Un questionnaire réalisé avec des partenaires sociaux et associatifs locaux est en cours de diffusion, afin de repérer les besoins de la population et ainsi envisager une réponse au plus près. A Geaune, la réflexion se décline aux couleurs du partenariat !

► Charlotte Gaillard-Animatrice du territoire

TERRITOIRE BÉARN RURAL

Salies du Béarn

Rompre la solitude et l'isolement

Une nouvelle équipe est née il y a quelques mois à Salies de Béarn. Depuis décembre, la dizaine de nouveaux bénévoles porte le souci de répondre à l'isolement et la solitude. Bertrand partage ici un témoignage d'une rencontre dans le cadre de son bénévolat.

Une dame fort âgée, vivant en maison de retraite et n'ayant jamais de visites connaissait de grandes difficultés pour se déplacer. Je lui proposais une sortie au village, histoire de l'accompagner faire quelques courses...

«Merci beaucoup, me dit-elle, mais ce qui me plairait beaucoup, ce serait d'aller dans la nature : voir des arbres, entendre les oiseaux, être au calme et sentir le printemps...»

Après avoir informé la direction, nous sommes allés dans les bois, dans une allée forestière ; une joie réelle et profonde sur son visage, elle dégustait des instants qu'elle avait souhaités ; un chevreuil nous a salués en traversant l'allée, les chants des oiseaux étaient là, la nature sentait le renouveau.

En rentrant, sur le parking, elle a vu le bâtiment dans lequel elle vit depuis quelques années : «C'est là que j'habite ?» me demanda-t-elle. Ne sortant jamais de son appartement, elle ne reconnaissait pas l'extérieur de l'endroit où elle vit...

Un chaleureux remerciement de sa part, avec des larmes de joie dans le regard, nous nous sommes quittés avec la promesse de renouveler cette expérience émouvante ; et pourtant si simple...

► Bertrand Chamboissier - Salies de Béarn



13 PERSONNES
ET UN CHIEN
GUIDE À
LOURDES
POUR VIVRE LA
FRATERNITÉ
© SCCF 642



INAUGURATION
DE LA MAISON
DE LA
FRATERNITÉ
AUX COULEURS
PRINTANIÈRES
© SCCF 642

TERRITOIRE GRAND PAU

Osons vivre la fraternité

WE à la Cité-Saint-Pierre pour le territoire

Nous étions 13 personnes et un chien guide pour vivre ensemble, du 4 au 6 mai derniers, un WE fraternel à la Cité Saint Pierre à Lourdes.

Tous différents de culture, d'histoire de vie, nous avons vécu de grands moments d'émotion, de partage, de découvertes. C'était une première expérience, une envie pour les uns, de la peur pour les autres. Beaucoup de paroles exprimées, des barrières tombées, de la tolérance : «Entraîner tout le monde sur les pas de Bernadette, ce n'est pas évident quand on n'est pas Chrétien. Mais un chemin de la paix : cela fait réfléchir. Chacun peut agir pour la paix à son niveau, par la volonté on peut tous être des Noé.» Et ce WE, nous l'avons mis en pratique. Un regard sur l'autre qui a changé. On se dira bonjour autrement. «Cela m'a permis de me libérer et d'avoir la paix dans mon esprit et dans mon cœur.» 3 jours EXTRA ORDINAIRES vécus dans la rencontre.

► Hassiba Medebbeb et Nathalie Arnaud - Pau

TERRITOIRE GRAND PAU

Ouvrons plus grand nos portes

La Maison de la Fraternité et La porte Ouverte : du changement à Pau !

Le 31 mai dernier, a eu lieu l'inauguration de la Maison de la Fraternité à Pau.

Située au 4 rue Pierre et Marie Curie, cette maison se veut ouverte à tous, les dimanche et mercredi après-midi, pour rompre la solitude et l'isolement. Depuis janvier, elle a accueilli une quarantaine de personnes différentes. Un beau projet pour rejoindre les personnes isolées !

D'autre part, depuis février dernier, les bénévoles du centre-ville de Pau ont investi un nouveau lieu, au 65 problème Alsace Lorraine. Réunissant l'accueil de jour, le petit déjeuner et l'apprentissage du français, cette grande bâtisse vit aux accords de la rencontre et des échanges que l'agencement des lieux favorise ! Une inauguration à venir mais déjà des pépites de joie, de fraternité et de rencontres !

► Nathalie Arnaud - Pau

Young Caritas



LAURA HENNION / @SCCF 642

L'ENGAGEMENT DES JEUNES : LAURA TÉMOIGNE !

Depuis quelques semaines, les Landes ont la joie d'accueillir et de travailler avec Laura, jeune volontaire en service civique. Pour Regards Croisés, Laura se présente !

Bonjour ! Je m'appelle Laura Hennion, j'ai 23 ans et je viens de Dax. J'ai un BTS négociation relation client (NRC) et j'ai travaillé en tant que commerciale. J'aime beaucoup la montagne, la cuisine, l'apprentissage et le contact avec de nouvelles personnes.

J'ai choisi cette mission de volontariat en service civique avec le Secours Catholique des Pays de l'Adour, car je souhaite me réorienter professionnellement. C'est pour moi un moyen de tester une nouvelle voie dans laquelle je peux me rendre utile aux autres, les aider dans leur chemin personnel et être active dans la création d'initiatives de changement au sein de notre société.

Ma mission consiste à aider des équipes, sur les territoires des Landes, à monter des actions collectives. Actuellement avec l'équipe de Labastide d'Armagnac nous avons rouvert un jardin solidaire (cf. article page 3). Je suis également en train de travailler, avec l'éco lieu-Jeannot à Rion des Landes, à l'organisation d'une journée où toutes les initiatives de jardins partagés, solidaires, et éco-lieux pourront se rencontrer et échanger sur leurs pratiques dans le but de créer un réseau de jardins. J'ai aussi la joie de me rendre disponible à l'organisation des vacances collectives pour les familles de Mont de Marsan et d'Arjuzanx. Et très récemment je me suis lancée dans l'idée de créer un parcours canin qui permettrait de créer du lien social via les chiens.

Je suis très reconnaissante de pouvoir faire ce service civique au sein du Secours Catholique car l'accueil y est très chaleureux et les enseignements y sont très nombreux tant au niveau de l'humain, que des savoirs de chacun ou de l'enseignement personnel. Je suis vraiment heureuse de pouvoir être parmi vous jusqu'en novembre prochain !

► Laura - Volontaire en Service Civique

Action Internationale

ISRAËL : RETOUR DE VOYAGE D'ÉTUDE DE MONIQUE TISSINIER

Du 13 au 23 janvier 2017, 9 membres bénévoles et salariés du Secours Catholique de France, ont participé à un voyage d'étude organisé par le pôle MONA (Moyen Orient Nord de l'Afrique) du siège et par la Maison d'Abraham de Jérusalem, pour aller à la rencontre des faiseurs de paix en Palestine et Israël.

Nous étions accompagnés par Jean-Claude Sauzet, aumônier de la Maison d'Abraham et Mathilde Girardot, chargée de projets du pôle MONA.

Pour ce voyage d'étude, 7 thèmes transversaux avaient été définis et répartis entre les participants avant le voyage, afin que chacun puisse faire un travail de recherche avant le départ. C'est aussi à partir de cette grille de lecture qu'ont été analysées nos différentes rencontres pendant le voyage. Au retour, des contributions ont été rédigées par chacun des participants, à partir desquelles a été préparé un rapport complet. Les 7 thèmes étaient les

suivants : gouvernement, religions, droits de l'homme, la femme dans la société palestinienne, la jeunesse, les enjeux démographiques, l'économie. Monique se tient à la disposition de toutes les équipes qui le souhaitent pour rendre compte de cette mission et permettre un temps d'échanges et d'explication sur cette partie du monde qui fait tant parler d'elle. D'ici là, le rapport de voyage de Monique est disponible sur le site internet de notre délégation : <http://paysdeladour.secours-catholique.org>

► Monique Tissinier

ISRAËL : EN AVANT LES FAISEURS DE PAIX ! / © : SCCF 642»



VIE DU SECOURS CATHOLIQUE CARITAS FRANCE

Nouveau Projet National du Secours Catholique

Le projet associatif et le projet national du Secours Catholique sont intimement liés.

L'un dit ce qu'est l'association, sa vision, sa mission, l'autre ce qu'elle souhaite faire pour les 10 années à venir. Le projet national 2016-2025 actualise la mise en œuvre du projet associatif, en le resituant dans la société d'aujourd'hui avec les enjeux qu'elle soulève.

Il fixe les choix et la stratégie de l'association.

6 CHANGEMENTS VISÉS POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

Rédigés simplement, ils ont été présentés à la Rencontre nationale de Lourdes à l'automne 2016, accompagnés d'une petite phrase dans un style plus familier pour provoquer des échanges.

• **Les savoirs des personnes et des groupes en précarité sont reconnus et partagés pour créer des connaissances et pratiques nouvelles.**

«On a tous des connaissances et des expériences. Les partager, ça nous fait tous avancer !»

• **L'accès aux droits :**

- Notamment à l'éducation et au travail, est effectif pour tous. «C'est pas le tout d'avoir des droits, encore faut-il le savoir et pouvoir y accéder concrètement.»

- L'accès à l'éducation est effectif pour tous. «L'éducation, ça devrait

faire en sorte que chacun puisse s'épanouir au milieu des autres et tenir sa place dans la société.»

• **L'accès à un travail décent est effectif pour tous.** «En fait, ce qu'il faut, c'est un boulot respectueux de la personne et valorisant pour chacun.»

• **Les territoires marginalisés sont revitalisés et les inégalités territoriales sont réduites.**

«Quel que soit l'endroit où l'on vit, y a de la vie et on vit bien. Ça a vraiment changé !»

• **Les personnes et les communautés de cultures et religions différentes œuvrent ensemble.**

«Issus de différentes cultures et religions, osons les mélanges, construisons notre avenir !»

4 LEVIERS D'ACTION POUR CONTRIBUER AUX CHANGEMENTS VISÉS

Le pouvoir d'agir : renforcer le pouvoir d'agir des personnes et des groupes en précarité

L'expérimentation : expérimenter des formes nouvelles de solidarité et de développement

La mobilisation : mobiliser la société civile sur les causes de pauvreté, d'inégalité et d'exclusion

La diaconie : vivre la diaconie avec les communautés chrétiennes pour transformer la société

Le nouveau projet national sera découvert et abordé dans les équipes lors du dernier trimestre de l'année. Ce travail sera également réalisé en lien avec la réflexion sur le bilan de notre projet de délégation et la perspective du prochain !



LE NOUVEAU PROJET NATIONAL COMME UN JARDIN
À CULTIVER ! / © : SCCF 620

Avec ce visuel, apparaissent les éléments majeurs de ce projet national : enracinés dans le terreau qu'est notre projet associatif (image de la terre), poussent puis fleurissent des fleurs (que sont les changements visés) sous l'effet du soleil (les rayons que sont les 4 leviers d'action).

LA SESSION JEAN RODHAIN À LOURDES

Du 30 janvier au 1^{er} février derniers, a eu lieu à Lourdes une session sur Jean Rodhain à la Cité Saint Pierre de Lourdes. Trois acteurs de notre délégation y ont participé. Eric, de Tartas, nous en partage quelques souvenirs !

Participaient à cette session plus de 100 bénévoles du Secours Catholique venus de toute la France, département d'Outre-Mer compris. Que retenir ? Un moment de lâcher prise et de belles rencontres dans le cadre merveilleux de la Cité Saint Pierre à deux pas du sanctuaire de Lourdes. Une découverte de l'histoire du Secours Catholique et de l'œuvre de Mgr Jean Rodhain dont on fêtait le quarantième anniversaire de la mort. Et combien Jean Rodhain était habité par la passion de la charité.

Quelques citations de Jean Rodhain : « *Mon premier souci n'est pas de trouver 100.000 francs mais d'éveiller 100.000 cœurs* ».

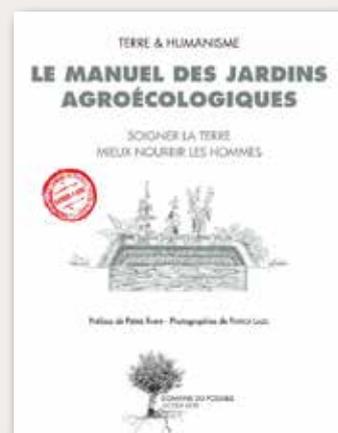
« *Un pauvre aidé reste un pauvre, un pauvre aimé devient un frère* ». « *Le Secours Catholique ne doit pas devenir une société de bienfaisance légèrement colorée d'un peu de religieux. Non, c'est le contraire, la Croix est au centre de notre insigne* ».

➤ Eric Thieblin-Tartas

COIN LECTURE

En lien avec le dossier de ce Regards Croisés, un des multiples livres de Pierre Rabhi (auteur que nous ne saurions trop vous recommander !), Le Manuel des Jardins Agroécologiques. Soigner la terre, mieux nourrir les hommes.

➤ Edition Acte Sud / Terre et humanisme, 2012



L'INSTANT COM'

NOUVELLE CHARTE GRAPHIQUE DU SECOURS CATHOLIQUE

Vous aimez les couleurs bleu et orange ? Ca tombe bien ! Ce sont les 2 couleurs retenues par notre association pour rendre visible sa communication ! La couleur rose est associée aux Restos du Cœur, le rouge à la Croix Rouge, et bien nos deux couleurs vont bientôt nous «coller à la peau» ! Ne vous étonnez donc pas de voir se décliner sur nos visuels de communication des styles nouveaux, avec ces deux couleurs et des messages un peu plus chocs ! Ce ne sont pas des erreurs ! Notre logo national et donc celui de délégation, a lui aussi, été objet d'un petit relooking. Un ajout de notre slogan «Ensemble, construire un monde juste et fraternel» s'est apposé à côté du logo que nous connaissons bien maintenant. Notre délégation mettra à jour l'ensemble de ses outils de communication dès septembre et transmettra aux équipes ces petits outils qui contribuent à donner une image homogène de notre association.



La Parabole du Colibri



Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt.

Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre.

Un tout petit Colibri prit son envol, survola les hautes flammes et revint dans la forêt alerter les animaux qui regardaient l'impressionnant panache de fumée s'élever dans le ciel.

Aucun d'eux ne bougeait, tous regardaient, pas un qui n'écoutait le Colibri qui les avertissait que le feu avançait, qui leur demandait de l'aide, les animaux se regardaient, incrédules, contemplaient les flammes et attendaient, apeurés.



Seul, alors, le petit Colibri s'activa, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son minuscule bec pour les jeter sur le feu.

Il continuait encore et encore, de la petite flaque d'eau à l'immense brasier.

Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses aller et retour, finit par se mettre en colère :

- « Que fais-tu donc, sot Colibri, tu ferais bien mieux, comme nous tous, de regarder l'immense brasier détruire la forêt et de te chercher un abri ».

Mais le Colibri continue ses voyages de la petite flaque d'eau aux flammes immenses, sans même prendre le temps de répondre.

Cette fois, ce sont les oiseaux qui lui demandent :

- « Mais, enfin, que fais-tu donc ? Regarde, déjà nos nids brûlent et toi, avec tes voyages sans cesse recommencés, dis, que fais-tu ? »

Alors, le minuscule petit Colibri s'arrête un instant, juste un petit instant, pour répondre :

- « Je fais ma part »

Faites-vous la vôtre ?

